

# Résumé de l'étude sur la persistance des douleurs articulaires dans la population réunionnaise, 3 ans après l'épidémie de chikungunya (Etude Chik 36)

*Saint Denis, le 5 novembre 2009*

En 2005-2006, l'île de la Réunion a connu une épidémie de grande ampleur qui a touché tout l'Océan Indien. Si les symptômes de cette maladie, dans sa phase aiguë, ont fait l'objet de nombreuses études, la possibilité d'une persistance à long terme de manifestations articulaires a été jusqu'à présent peu documentée.

L'Union Régionale des Médecins Libéraux de la Réunion (URML), la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales de la Réunion (DRASS) ainsi que la cellule de l'Institut de Veille sanitaire en Région (Cire) ont lancé une étude visant à estimer la proportion des manifestations articulaires persistantes dans la population réunionnaise, 3 ans après l'épidémie, de décrire les facteurs de risque qui leur sont associés, et en particulier les antécédents d'infection à chikungunya, et d'estimer la fraction de risque attribuable au chikungunya.

Une étude transversale a été conduite entre le 14 avril et le 15 mai 2009 auprès de la population réunionnaise de plus de 18 ans consultant un médecin généraliste. Un interrogatoire suivi d'un examen clinique portant sur les manifestations articulaires persistantes ont été complétés par la recherche d'anticorps du chikungunya (IgG).

Parmi les 273 patients inclus dans l'analyse, 70% étaient des femmes. L'âge médian était de 48 ans. On retrouvait 33,3% de manifestations articulaires persistantes. Si l'on ne tient pas compte d'autres facteurs individuels de risque (âge, poids, dorsalgies...), les personnes ayant eu le chikungunya ont plus souvent des manifestations articulaires persistantes.

Par contre, les facteurs associés à la persistance de manifestations articulaires, en tenant compte de l'ensemble des caractéristiques des personnes (après ajustement), étaient un âge supérieur à 48 ans, un IMC supérieur à 25, des antécédents de diabète et de dorsalgies. Le fait d'avoir eu le chikungunya n'était plus associé après ajustement.

Les premiers résultats de cette étude apportent déjà des informations pertinentes pour la prise en charge des patients ayant eu le chikungunya à La Réunion, et pour l'identification de populations cibles pour la prévention vis-à-vis d'épidémies futures.

